

PHÉNOMÉNAL

Cécile Hupin

Katherine Longly

Héloïse Meire

Groupe ODMA (Compagnie What's up)



PHÉNOMÉNAL

Incredible, enormous, who sort of ordinary.

Un spectacle/performance proposé dans les cafés (ou autres espaces conviviaux) qui raconte les incroyables histoires de personnes qui ont un jour tenté de battre un record du monde.

Richard est employé à la surveillance des ponts dans sa petite commune de Charente-Maritime. Il a une femme, trois enfants, une maison. Un jour, il décide de se lancer dans la construction de la plus grande sculpture en allumettes du monde : une tour Eiffel. Il y passera toutes ses soirées pendant huit ans.

Christelle est accordéoniste. Elle donne des cours, anime des bals, des fêtes, des mariages,... jusqu'au jour où l'idée lui vient de battre le record du plus long temps passé à jouer de l'accordéon. Elle le fait : 80 heures et 53 minutes. Quatre jours sans s'arrêter, sans dormir.

À la mort de son chien, Kristy quitte son job d'ingénieure aux USA et décide de parcourir 4707,67 km à vélo, dessinant la silhouette de Slinky sur la carte de l'Europe.

Après de terribles inondations qui ont ravagé leur village de Cornesse, le club de pétanque local veut faire quelque chose d'exceptionnel pour redonner de la joie aux habitant-e-s et récolter des fonds pour les clubs sportifs sinistrés. Ils organisent alors le plus long marathon de pétanque jamais réalisé : 53 heures de solidarité, d'amitié et de jeu de boules plus tard, les voilà officiellement dans le Guinness Book des records...



Défiant le quotidien, ces citoyen·ne·s ordinaires, ont décidé de mettre tout en place pour réaliser quelque chose d'unique, d'incroyable, de PHÉNOMÉNAL. Nous, Cécile, Katherine et Héloïse, sommes fascinées par ces histoires et persuadées de la portée poétique de ces heures de travail et d'effort mises au service d'un projet que l'on peut qualifier, à première vue, d'absurde. Mais finalement, est-ce plus absurde que de travailler par nécessité pour une entreprise dont on ne partage pas les valeurs, de faire faire le tour du globe à une banane, de gagner des millions en postant une vidéo sur tiktok, ou de créer des spectacles fondamentalement éphémères ? N'est-ce pas une réponse comme une autre à l'absurdité de notre monde ?

Si le concept de record peut pour d'aucun·e·s paraître ridicule, vide de sens ou individualiste, nous avons de notre côté rencontré des dizaines de personnes passionnées, fascinantes, lucides par rapport à la réalité de l'entreprise Guinness, pour qui un tel acte demande beaucoup de préparation et de persévérance et qui s'avère très souvent réalisable grâce au soutien d'autres personnes. Mais avant tout, pour chacune de ces personnes, c'est le dépassement de soi qui motive le record.

Par leur nature-même, ces records nous posent des questions sur notre rapport au temps, à la mort, aux traces que l'on laisse, aux limites de l'être humain et au sens de la vie dans un monde qui en manque souvent.

A partir d'une vaste enquête autour des histoires et des vécus qui se cachent derrière ces réalisations extraordinaires, nous voulons proposer une performance ludique, participative et créatrice de liens.



Guinness World Record : une vieille histoire

Tout a commencé comme une blague. En 1951, Hugh Beaver, alors directeur général de la célèbre marque de bières Guinness, participe à une partie de chasse. Il rate un coup de tir contre un volatile qu'on appelle le pluvier doré. Vexé, il se lance alors dans une discussion au pub avec ses camarades pour savoir qui du pluvier doré ou du tétras lyre est le gibier à plumes le plus rapide d'Europe. Ne parvenant pas à se mettre d'accord, Beaver va alors se mettre en quête du livre qui pourrait répondre à sa question. Comme il ne trouve rien, il décide de l'écrire lui-même et l'idée du Guinness Book était née. Si au départ, il ne s'agissait que d'un petit livret de comptoir, destiné à animer les conversations de bars, au fil des décennies, c'est devenu un incontournable, devenant un record en soi avec plus de 100 millions d'exemplaires vendus dans plus de 100 pays et traduit en 37 langues.

Au fil des ans, le GWR book dresse un portrait des intérêts humains et questionne les limites de notre espèce. Il est probable que nous soyons bientôt arrivés à un palier dans les possibilités d'amélioration physique. Pire, on irait même, selon certain.e.s scientifiques, vers un lent déclin des capacités de l'être humain.

En 70 ans, le monde a changé mais le Guinness est resté, tout en s'adaptant aux nouveaux défis contemporains. On peut d'ailleurs se poser la question de savoir comment, à l'ère du numérique, le livre fait pour encore trouver une place solide sur le marché. C'est qu'aujourd'hui, le GWR ne base plus uniquement ses revenus sur la vente de livres. Quiconque veut battre un record peut choisir entre l'option gratuite (beaucoup plus longue, complexe, administrativement lourde et sans garanties) ou la version payante (plus rapide, plus efficace, mais très onéreuse).

DES TÉMOIGNAGES

Tout le monde l'a feuilleté au moins une fois dans sa vie. Mais que va-t-on y chercher ? Qu'est-ce qui nous fascine tant dans ce Guinness Book des records ? Et surtout, qu'est-ce qui pousse encore tant et tant de gens à mettre en place autant d'efforts pour y figurer ?

Avec ces questions en toile de fond, nous avons décidé de nous lancer dans une large enquête pour tenter de rencontrer celles et ceux qui ont tout mis en place pour devenir les meilleur·e·s dans leur discipline (très) spécifique. Nous avons alors rencontré :

- Ludwig, un barman sexagénaire flamand qui a battu le record du plus long temps passé derrière le comptoir, aidé par les habitant·e·s du village pour le tenir éveillé;
- Les résident·e·s de la maison de repos à Laeken qui ont battu le record de la plus haute pile de crêpes ;
- Les employé·e·s d'une bibliothèque de Schaerbeek qui ont battu avec leurs lecteur·ice·s le record du plus grand nombre de langues différentes dans une lecture à voix haute ;
- Michael, organisateur du carnaval de Lauchringen en Allemagne, qui s'est mobilisé pour organiser le plus grand rassemblement de personnes déguisées en Schtroumpfs ;
- Xavier, chef d'atelier du Forem dans le Hainaut qui a réalisé avec une trentaine de stagiaires la plus grande truelle du monde, qui trône aujourd'hui au sein de sa commune, qui compte un important nombre de maçons parmi sa population ;
- Le directeur d'un cirque Cambodgien nous a raconté comment la création du spectacle de cirque le plus long du monde lui a permis de sauver sa compagnie de la catastrophe financière qu'avait provoqué la crise covid;
- Chantelle, la maman du petit Ace-Liam, nous a expliqué depuis le Ghana comment le fait que celui-ci soit devenu le plus jeune artiste peintre au monde a changé la vie de toute sa famille ;
- Navratan Prajapati, en Inde, nous a écrit une lettre manuscrite pour nous raconter sa fierté d'avoir sculpté la plus petite cuillère en bois, la plus petite lampe à huile fonctionnelle et la plus longue chaîne miniature en mine de crayon ;
- Gaëlle Giesen, astrophysicienne passionnée de plongée, qui au moment de notre entretien, s'apprêtait à battre le record du monde féminin de 200 m de plongée en recycleur, un projet risqué qui l'a amenée à 35 ans à rédiger son testament et des lettres à ses proches avant cette tentative.
- Les habitant·e·s du village de Bouvesse-Quirieu, qui ont battu le plus grand nombre de galets peints (31 731 !) pour récolter des fonds pour la recherche contre le cancer pédiatrique.
- Helen Williams, une jeune femme nigérienne, qui est devenue une célébrité locale avec plusieurs records à son actif. Parmi lesquels : la plus longue et la plus large perruque réalisée à la main.
- Frédéric De Lanouvelle et sa fille Mathilde, 16 ans, qui ont parcouru en tandem 2100 km en formant au GPS un cœur sur la carte de la France, et récoltant ainsi 27 000 euros de fonds pour l'association Mécénat chirurgie cardiaque.
- Aevin Dugas, aux Etats-Unis, qui a battu le record du monde de la plus grande coupe afro, comme revendication de l'acceptation de soi au naturel.
- ...

Derrière tous ces témoignages, se cachent des histoires touchantes. Loin des clichés, nous avons découvert des personnes qui ont engagé de leur temps pour mettre en place des événements qui resteront à jamais marqués dans les souvenirs de celles et ceux, souvent nombreux·ses, qui y ont pris part, changeant parfois des vies.





Plus longue course à reculons en relais

Ecole du phare, Québec

Le plus grand dessin GPS à vélo (individuel)

Kristen Bellmer, U.S.A (record enregistré à Amsterdam)

Plus grande coupe afro

Aevin Dugas, U.S.A.

Plus large coupe afro sur une personne vivante, Aevin Dugas, U.S.A.

Plus haute pile de crêpes

Maison de repos du Saphir, Bruxelles

Temps passé derrière un bar

Ludwig Van Isterdael, Belgique

Plus long marathon de pétanque

Tiche boule club, Belgique

Plus grande circonférence de langue

Sacha Feiner, Belgique

Plus grande trueller

Association Gaston l'machon, Belgique

Plus de langues différentes utilisées dans un relai de lecture

Bibliothèque de Schaerbeek, Belgique

Le plus grand nombre de pays traversés en 24h

Thierry Sarasyn, Belgique

Plus grand nombre de galets peints

Solirocks, France

Plus profonde plongée sous-marine (féminine)

Gaëlle Giesen, France

Plus long marathon d'accordéon

Christelle De Franceschi, France

Plus haute sculpture en allumettes

Richard Plaud, France

Le plus grand dessin GPS à vélo (équipe)

Frédéric & Mathilde de Lanouvelle, France

Plus grand rassemblement de personnes habillées en Schtroumpfs (2023)

Carnaval de la lune étoilée, France

Plus grand rassemblement de personnes habillées en Schtroumpfs (2019)

Dä Traditionsverein, Allemagne

Le plus de pinces à cheveux posées sur une perruque en 30 secondes + Le plus de pinces à cheveux posées sur une tête en 30 secondes + La perruque la plus large + La perruque la plus longue

Helen Williams, Nigeria

Plus jeune artiste

Ace-Liam Nana Sam Ankrah, Ghana

Le plus grand nombre de tours autour de son propre corps (contorsionnisme)

Mohammed al-Cheikh, Palestine

Plus petite cuillère en bois

Shashikant Prajapati, Inde

Plus long spectacle de cirque

Phare Ponleu Selpak, Cambodge

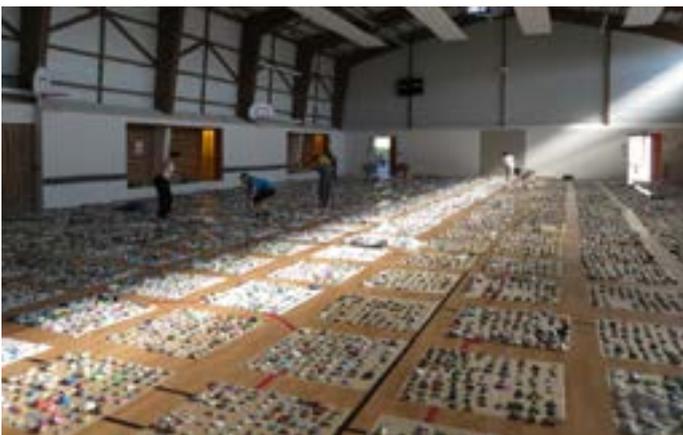
REPRÉSENTATION

Fidèles au travail que nous menons ensemble, nous voulons aller au-delà du spectaculaire et du fait divers pour faire entendre les réalités qui se cachent derrière ces histoires exceptionnelles. Nous voulons créer une performance hybride qui mêlerait témoignages, narrations, vidéos, tentatives de records en live et propositions plastiques.

Nous imaginons convier les spectateur-ice-s à une soirée dans un café. Un lieu convivial, informel, propice aux discussions de comptoir, à des défis par table, dans lequel des complices pourraient faire irruption. Un café où l'on se retrouve, pour contrer l'ennui, la solitude et refaire le monde. Assis-es autour de tables par petits groupes, les convives boivent un verre. Quelques exemplaires du Guinness book sont posés ça et là... Nous passons de tables en tables et nous assurons que tout le monde est bien installé. Nous challengeons également déjà les gens avec des petits défis simples comme « T'as déjà essayé d'empiler des m&m's ? Le record du monde est à six. Et à la table d'à côté, iels ont déjà réussi à en empiler quatre... » Nous poussons au défi, au jeu, à la convivialité. Parce que finalement c'est un peu comme ça que toute cette histoire a commencé avec la question de Beaver concernant le gibier volant le plus rapide d'Europe, puis le petit livret pour animer les conversations de comptoirs.

Et quand tout le monde est bien installé, nous nous asseyons au bar, sur des tabourets hauts, prenons le micro et nous nous mettons à raconter cette anecdote fondatrice. La soirée est lancée et de là découlent diverses narrations, issues de l'important travail d'enquête mené par les artistes. Nous racontons notre périple, nos aventures à la recherche des record-(wo)men et une sélection d'histoires de première main que nous avons pu collecter. Les histoires sont racontées mais également documentées à l'aide d'enregistrements sonores, de vidéos sur la télé du café, commentées en live par téléphone par les principaux acteur-ice-s des records qui sont un peu co-auteur-ice-s du projet. Tous ces témoignages se veulent d'une manière ou d'une autre étonnants et/ou amusants et/ou émouvants.

Au cours de cette traversée surgissent également, un peu comme par magie, des évocations, des images, des micro-performances qui font échos aux narrations. Ainsi, par exemple, il y a un schtroumpf perdu qui s'installe au comptoir et boit des litres de jus de salsepareille. Et derrière le comptoir se tient une réplique en 2D de Ludwig Van Isterdael, qui a passé 130 heures debout derrière son propre bar du « Ons Volkhuys » à Meerhout. Sur la table du fond trône une maquette 1 :10 ème de la Tour Eiffel de Richard. Le café est habillé des pièces à convictions disséminées un peu partout et qui font échos aux récits contés. Une cadre au mur devient soudain le support d'une narration. On annonce la présence d'un.e record-breaker au sein même du public.



Et puis, tout au long de la représentation, les spectateur·ice·s sont interpellé·e·s par des défis à réaliser, des quiz auxquels il leur faut répondre,... De manière ludique et joyeuse, on challenge les différentes tables pour venir titiller l'envie de jouer des personnes présentes. Et on invite à se poser des questions peut-être plus profondes qu'elles n'y paraissent : Dans notre société occidentale où le temps libre ne cesse d'augmenter et où l'espérance de vie s'allonge, à quoi désirons-nous consacrer notre temps ? Où plaçons-nous nos limites ? D'où vient le besoin de laisser une trace de son existence ? Qu'est-ce qui anime notre besoin de reconnaissance ? Comment comble-t-on son insatisfaction ? ... Quel est le sens de notre vie ?

Nous imaginons ce moment comme une invitation à lâcher nos existences virtuelles pour vivre un moment de convivialité et d'être ensemble, dans la matière, le faire et la relation. Conviant un public multiple et pluri-générationnel, la représentation s'adresse à tous et toutes.

Notre forme se veut légère, en étant autonome techniquement, avec la venue d'une équipe de quatre intervenant·e·s le jour même de la performance et le transport du matériel tenant dans une camionnette. Il s'agira d'une forme modulable, s'adaptant aussi bien à l'espace bar d'un lieu culturel, qu'à un café local, avec une jauge pouvant aller de 30 à maximum 120 personnes en fonction des espaces, éventuellement avec l'ajout de spectat·eur·ice·s sur des bancs. Le spectacle, d'une durée maximale d'1h15, pourra se jouer 2 fois par jour si souhaité.

EQUIPE

Nous sommes trois artistes belges de disciplines différentes. Katherine Longly est plasticienne et photographe, Cécile Hupin autrice et scénographe, Héloïse Meire metteuse en scène et comédienne. Nous nous réunissons au sein de la compagnie What's Up pour créer en collectif des projets pluridisciplinaires sous la nomination « groupe ODMA ». Passionnées de rencontres et d'histoires, nous avons déjà créé plusieurs projets participatifs ensemble dans des lieux divers: *Le musée de l'autre*, un spectacle itinérant dans les différents espaces du Théâtre National/Bruxelles avec la participation de 18 citoyen·ne·s en situation précaire; *Êtres et avoirs*, une performance itinérante dans le Musée des Beaux-arts de Tournai avec la participation d'une vingtaine d'adolescent·e·s; *Tout ce que je possède*, une exposition performative intimiste dans les caves du Théâtre National. Armées de nos différentes casquettes cumulées, nous sommes toujours en quête de nouvelles manières de faire spectacle dans des lieux «hors cadre», de raconter des histoires et d'impliquer des publics diversifiés.

<https://www.compagniewhatsup.com/odma>

